Du charbon à Chailly-sur-Clarens

Autor(en): **Chuard, J.-P.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **67 (1959)**

Heft 3

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-658430

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Du charbon à Chailly-sur-Clarens

Dans le petit village de Chailly-sur-Clarens, « à mi-côte d'ondulations surfacées de vignes, de prés et de boqueteaux de châtaigniers descendant paisiblement vers le lac, face au fier Grammont » [1], une mine de houille fut exploitée dans la seconde moitié du XVIIIe siècle.

Grâce à l'obligeance de M. Jean-Pierre Dupraz, à Chailly, nous avons pu prendre connaissance de quelques documents, extraits des archives du village, relatifs à cette mine, que le Dr Levade est seul, sauf erreur, à mentionner. « On trouve près de ce village, sous une couche peu épaisse de terre, de la marne à foulon et des indices de houille » [2], écrit-il.

Une note manuscrite due à la plume de feu Adrien Yersin, cafetier à Chailly [3], nous apprend que ce filon de six à dix pouces d'épaisseur, fut découvert par un Gabriel Anet [4], alors qu'il défonçait une vieille vigne. Le sieur Anet demanda à LL. EE. de Berne une concession pour l'exploitation de cette mine à laquelle travaillèrent d'abord deux ouvriers savoyards, puis un mineur italien de la vallée d'Aoste. Il fallut cependant bientôt renoncer à cette entreprise, la roche devenant trop dure. L'ouverture du tunnel, long de vingt à trente pieds, fut remblayée.

Quelques années plus tard vraisemblablement, un capitaine nommé Wagner s'intéressa au charbon de Chailly et obtint une concession le 25 août 1772 [5].

Ce personnage n'était autre que Gottlieb Wagner, commis des péages et fils d'un ancien bailli d'Oron. En 1768 puis en 1771 [6], il obtint une concession pour l'exploitation de mines de houille à

---

[1] PIERRE GRELLET, *Souvenirs d'écritoire*. Lausanne [1952], p. 195.

[2] LOUIS LEVADE, *Dictionnaire géographique, statistique et historique du canton de Vaud*. Lausanne, 1824, p. 63.

[3] Cette note nous a également été communiquée par M. Dupraz, que nous voulons remercier ici de son amabilité.

[4] S'agit-il du même personnage que celui dont M. D. ANET a brossé un intéressant portrait sous le titre « Un vigneron du XVIIIe siècle », dans la *Revue historique vaudoise*, 1951, p. 89-97?

[5] A.C.V., Bb 25/18, p. 703-708.

[6] A.C.V., Bb 25/18, p. 697 sqq. et p. 693 sqq.

Paudex, Belmont et Palézieux. Avec l'aide de quelques associés, qui ne tardèrent pas à se désolidariser, Wagner exploita non sans peine — il était profane en la matière — ces mines dont le charbon servait à alimenter les fours d'une verrerie à Paudex [1].

Les diverses entreprises de Wagner semblent avoir toutes périclité. Eut-il plus de succès à Chailly ? Le document que nous nous proposons d'étudier [2] montre que dans la paroisse de Montreux Wagner eut également des difficultés.

En effet, lorsque « Mr l'appellant » fit établir, quelques années auparavant, une mine sous la vigne de M. Colet, de Vevey, son beau-père, « les intimés » lui avaient représenté que l'« entreprise ne manqueroit pas de détourner et d'intercepter la source nourricière d'une de leurs fontaines ». Le capitaine Wagner avait répondu qu'il réparerait tous les dommages.

Vaines promesses ! Wagner ne chercha pas à satisfaire à ses obligations bien que la concession de LL. EE. — confirmée le 2 janvier 1773 — précisât que Wagner et ses associés étaient « responsables de tous les Dommages que leurs mines, ou leurs ouvrages, pourroient occassionner pour le présent et à jamais dans les tems avenir ».

Pour sa défense, Wagner mettait en doute que les « creusages » faits sous la vigne de M. Colet avaient pu être la cause du desséchement d'une fontaine « abreuvée que par un fil d'Eau qui tarissait le plus souvent ». De leur côté, les communiers de Chailly niaient les arguments de Wagner, relevant que « depuis la perte de cette source, il ne leur restoît plus qu'une seule fontaine dans le village, qui ne soit pas à sec en Eté, et qu'en conséquence ils avoient été obligés d'y suppléer par l'Etablissement d'une Pompe, qui, n'ayant produit que peu d'effet, les a mis dans la nécessité d'aller chercher de l'eau fort loin ».

---

[1] MAXIME REYMOND, *L'industrie minière au Pays de Vaud*. « Feuille d'Avis de Lausanne » des 7 et 14 septembre 1940 ; EUG. MOTTAZ, *Dictionnaire historique du canton de Vaud*, t. II, p. 411. Cette verrerie est signalée par le DOYEN BRIDEL dans son *Essai sur le lac Léman*, écrit en 1799. *Conservateur suisse* (2e éd.), Lausanne 1856, t. V, p. 63.

[2] « Précis de la Procédure instruite entre les communiers de Chailly, paroisse de Montreux, Demandeurs et Intimés d'une part ; Et Mr le Capitaine Wagner avec Messrs ses associés Deffendeurs et appelants de la Sentence rendüe par le Tres Noble Seigneur Ballif de Vevey et sa Cour le 15 juin 1773. » (Archives du village de Chailly.)

Une brève « discution dogmatique », relative aux droits des propriétaires, suit l'exposé des arguments des communiers de Chailly, qui, semble-t-il, considérèrent d'emblée l'entreprise de Wagner comme « une pure spéculation » d'autant plus dangereuse que « les creusages de mines » sont « peu favorisés et peu favorables dans ce pays ».

Comment l'affaire se finit-elle ? Nous l'ignorons, comme nous ignorons jusqu'à quand exactement Wagner exploita la mine de Chailly. Il semble que l'entreprise se termina aux environs des années 1774-1775, puisqu'en date du 23 mars 1775, le bailli de Vevey annonçait que la place d'armes de Chailly avait été débarrassée des « débris des mines de Mr Wagner » et que les exercices de la milice pourraient de nouveau y avoir lieu [1].

J.-P. CHUARD.

---

[1] Archives du village de Chailly.